

Ce ne sont pas les idées qui changent les choses !

Alain Ambeault, c.s.v.,
supérieur provincial

En août dernier, au même titre qu'un bon nombre de confrères et d'associés de l'étranger, j'ai participé aux festivités du centenaire de l'arrivée des premiers Viateurs français en terre espagnole. Cent ans qui ont permis au charisme de Querbes de bien s'enraciner; cent ans qui ont fait naître une communauté forte; cent ans d'une mission éducative non équivoque. Un événement débordant de fierté et d'espérance!

Au coeur d'une Madrid suffocante, deux journées de réunion entre les provinciaux avaient précédé la fête. Et au terme de cette dernière, alors que la majorité des religieux demeurait à Valladolid pour une session destinée aux formateurs, je reprenais la route de Madrid. Mon collègue Demierre de France s'était aussi réservé quelques jours de vacances avant de franchir les Pyrénées pour retrouver ses terres et le doux accent du sud-ouest. Idée de départ: aller s'enivrer l'esprit des chaudes couleurs de la Méditerranée. Allez hop! La Citroën du provincial de France emprunte la route de Valencia. Pauvres naïfs! On ne s'aventure pas sur la Costa del Sol sans réservation! Après un dixième échec en vue de trouver un endroit qui nous accueillerait pour la nuit, il ne nous restait qu'une conviction: l'exiguë habitacle du bolide allait suffire. De surcroît, mon collègue passe aux aveux: je ronfle... Le ciel s'en mêle: averses et orage! Padre Querbes!

On ne pourra pas évoquer la suite des événements pour appuyer, d'un miracle, la cause de béatification du père Querbes, mais un gîte nous a finalement accueillis aux petites heures du matin. Pour le reste de la semaine, l'hospitalité de nos confrères du Collège Saint-Viateur de Madrid nous facilita la découverte de la capitale, visite agrémentée de longs échanges sur l'avenir de nos deux provinces. L'amitié aidant, nous avons jonglé avec les idées comme un enfant s'amuse avec son jeu de "Lego". Charpentant le futur, nous devisions sur les grandes perspectives de l'heure. Il faut convenir que l'environnement de certaines plazas favorise l'échange sans que le temps précipite quoique ce soit. Il faudrait... nous devrions... c'est notre rôle... il ne faut pas avoir peur... dans ma province, c'est ceci... dans la mienne, c'est cela...! Non pas du temps perdu, mais une détente à la française: en "jasant" comme on dit chez nous!

Tant de paroles pour finir par acquiescer à une vérité toute simple: une province, ça ne se soulève pas par les idées, mais par des projets concrets. Il nous faut des défis qui dérangent nos habitudes, qui proposent un dépassement et qui favorisent une ouverture d'horizon plus grande encore! Soyons francs: l'habituel nous comble si facilement; il nous endort même! Le gros réalisme de nos effectifs nous rend si vite craintifs. Et les jeunes! Si nous ne faisons que leur faciliter des expériences de proximité avec notre charisme, notre mission, notre histoire ?

"2005: la découverte de la terre d'un fondateur!" Imaginez les longues heures de ces deux provinciaux perdus dans leurs pensées et leurs rêves en train de réfléchir à ce que pourrait avoir l'air un projet international conviant des jeunes à venir fouler le sol de Querbes.

Partir à la découverte d'hier, de l'aujourd'hui et du demain de cette communauté. En fait, un pèlerinage! Une route jalonnée de témoins. Une expérience intérieure qui fuit les lieux communs d'une simple tournée touristique. Finir le tout à Taizé, occasion d'intégration et de recueillement. Proposer le rêve de Querbes à l'originalité des jeunes, à leur créativité; le faire dans la foi: Dieu appelle! Bien campés dans un recoin de Madrid, nous avons vibré à la perspective d'une nuit sous les étoiles qui dirait autrement, à des jeunes, ce qui a soulevé l'enthousiasme de Querbes au début du XIXe siècle. Découvrir tout cela dans le silence de son patelin, laisser la brise de l'histoire allumer des possibles dans les yeux de ceux et celles à qui demain appartient avant tout et accueillir la fidélité comme la passion de transmettre ce qui ne vit qu'en étant largement partagé.

Il faisait déjà noir! Ce ne sont pas les idées qui changent les choses! Y penses-tu, disait l'un à l'autre: un beau projet-jeunesse pour pays francophones? France, Canada, Haïti, Côte d'Ivoire: trois ou quatre jeunes de chaque milieu, un parcours de quelques semaines. Aurons-nous le courage d'aller plus loin, de proposer cette idée avant que les griffes de la peur l'attachent au sol? Oui! Oui! Oui!

Trop tard pour reculer... C'est dit! À toi Viateurs France d'oser de même et nous serons en route vers une merveilleuse aventure. Les idées, il faut les annoncer si nous voulons vraiment qu'elles aient des suites.



[...] proposer le rêve de Querbes à l'originalité des jeunes, à leur créativité: le faire dans la foi: Dieu appelle !

(Texte paru dans Viateurs Canada, no 94, septembre 2003
